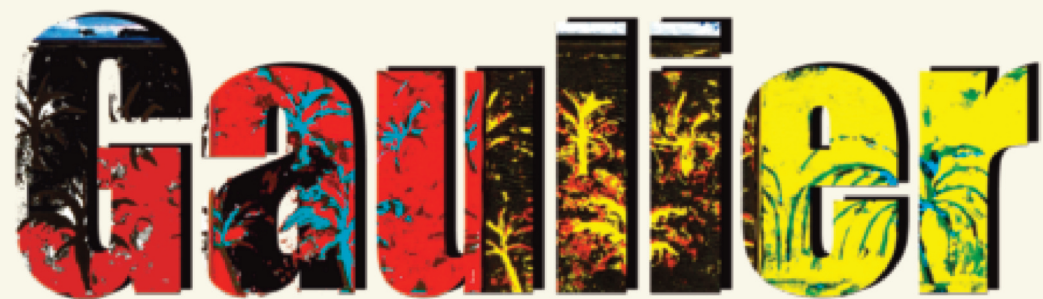


COULEURS EN TÊTE



Proposition pour une exposition à l'Orangerie du Jardin du Luxembourg



Qui est Nicole Gaulier ?



Nicole Gaulier est une magicienne de l'art qui transforme des matières en matériaux, une puissance créatrice hors norme où se mêlent une fière obstination et un goût du risque. Intuitivement juste dans le choix des tissus et l'anticipation des couleurs, elle se mesure dans sa jeunesse aux exigences du stylisme. Elle bouleverse ensuite la tendance des “ouvrages de dames” dans le monde de la broderie avec ses créations textiles subjuguantes.

Bien campée alors sur ces deux solides appuis, elle se lance – à cœur ardent rien d'impossible - vers les grands espaces...Pour elle, rien n'est trop grand ou trop petit : rien n'est trop ! Ses premières toiles sont immenses, ses miniatures minuscules et prolifiques ! 2000 exemplaires pour scander le passage au troisième millénaire – c'est le même appétit, la même sensualité – le bonheur dans toutes ses dimensions en son atelier. Nicole Gaulier voit et pense “bigger than life” et rien ne l'arrête si ce n'est la force tellurique de la matière ; ses céramiques, ainsi, ce feu au noir, sont le fruit d'une lutte intense et d'une joie irradiante. Broderies, peintures, miniatures, collages, interventions plastiques : son travail sans cesse redistribué et réinventé témoigne autant de son inventivité que de sa constance.

Je sème à tout vent

à propos de Nicole Gaulier

par
Pascal Ory

La conscience de Nicole Gaulier lui fait dire que l'Histoire lui serait tombée dessus un jour de 1998 à Newgrange, cœur de l'Irlande, devant ces grandes pierres gravées, paradoxalement qualifiées de pré-historiques. Bien entendu, les choses sont plus compliquées.

En apparence, l'histoire ici traverse l'oeuvre de la manière la plus franche, on pourrait presque dire la plus didactique, sous la forme, très concrète – il n'y a d'art que concret –, de trois cent soixante-cinq chaussures peintes, ou encore de deux mille miniatures en guise de commémoration du Bimillénaire. Autant de façons, volontairement arbitraires, jouant le jeu abstrait des calendriers et des computations, de montrer le temps en lui donnant un sens – ce qui n'est pas une si stupide définition de l'Histoire-. Devant le mode d'exposition des deux mille miniatures, rassemblées en vingt grands carrés de cent, on se surprend même à continuer le jeu, et, par exemple, à chercher dans chacun l'esprit d'un siècle, à deviner quel tableau-siècle serait celui du dix-huitième et de ses Lumières ou quel autre le vingtième de Verdun, d'Hiroshima et d'Auschwitz – mais aussi, après tout, du vote des femmes, de la décolonisation et de la pénicilline -. A ce stade-là, on est bien obligé de noter que telle chaussure peut s'appeler Chute du dollar, telle miniature faire allusion, avant son heure, à Saddam Hussein. Mais, déjà, il est clair que la préoccupation, la sensibilité, la curiosité remontent à bien avant Newgrange.

Telle broderie des années 1980 saluait Solidarnosc et c'est en 1995, au moment même du drame – si loin de nous déjà ... - qu'une grande céramique jaune et noire se retrouve soudainement fêlée, jusqu'à la limite de la cassure, et voilà que, justement, la cassure n'a pas eu lieu, que le plat en question demeure intact dans sa fêlure intime, éternisé sous le nom de Sarajevo. De toutes les façons, ce n'est pas par hasard, mais bien par volonté, que Nicole Gaulier s'est un jour saisie d'une oeuvre de 1989 et à partir de cette bande de papier de riz longue de six mètres, a fait, cutter et ciseaux en main, deux mille confettis multicolores de deux centimètres et demie de côté. Car, comme toujours, l'Histoire était là depuis toujours. L'essentiel, ce n'est pas qu'elle soit là, qu'elle se pose un peu là. C'est ce qu'on en fait. On peut en faire du génocide, de la guerre civile, du fanatisme. On peut aussi en faire des surfaces colorées.

Chacun d'entre nous est l'objet d'histoire, ne serait-ce qu'au travers d'un lignage et de ces événements d'importance "historique" à notre échelle que sont tel accident, telle maladie, la mort d'un être cher. Chez Nicole Gaulier, ce mode d'inspiration-là – l'histoire, c'est d'abord ce qui laisse une trace – n'est pas secondaire. Psychogénéalogie ou pas, il paraît évident que l'arrière-arrière-petite-nièce de Pierre Larousse, très consciente de cette branche-là de son arbre, a eu une manière bien typée d'affronter le bruit et la fureur du monde – sa mesquinerie et sa perversité,

aussi, tout simplement – une manière identifiée à cet ancêtre qui n'en est pas tout à fait un: énergique et empathique, cyclopéenne et encyclopédique.

Il y a de la douleur au fond de tout ça; douleur d'une femme, d'une fille, d'une artiste, mais aussi, et tout d'abord, d'un être humain sensible: ce fond, sur papier de riz ou sur céramique, est volontiers noir. A cette remarque, son oeuvre répond en rappelant que le noir, ce n'est pas une douleur, c'est une couleur, et très précisément ici la couleur de l'encre. D'un côté, comme toute création échappe à son auteur – sans cela ce ne serait qu'un brouillon – voilà qu'un jour elle compose une céramique à partir de caractères d'imprimerie et que les survivants de la shoah y voient, immédiatement, les chiffres et les lettres des wagons et des matricules. L'oeuvre est aujourd'hui dans les collections d'une fondation vouée non pas à l'Art "en soi" – à supposer que cela existe – mais à conserver la mémoire de la Déportation. Mais la force de conviction de Nicole Gaulier est aussi là pour nous rappeler que les épreuves, si ça s'encaisse, si ça se subit, quand on est lexicographe, éditeur, auteur, ça se corrige. Le noir d'encre, qui peut être une arme de mensonge ("le papier ne refuse pas l'encre" disait jadis la sagesse populaire) et même, de censure (le caviardage de la terrible Police russe), c'est aussi, à l'instar de la langue d'Esopé, l'instrument de la liberté de l'esprit, de la transmission du savoir. A bien des points de vue, le noir libère. Lumineuse, chatoyante, la création de Nicole Gaulier,

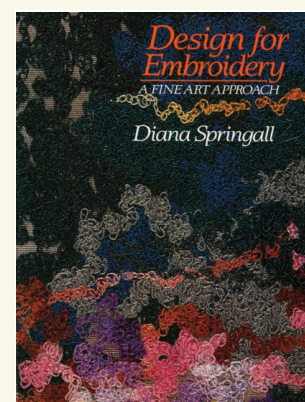
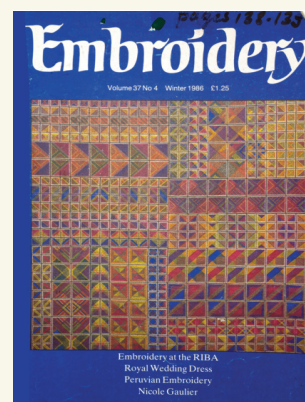
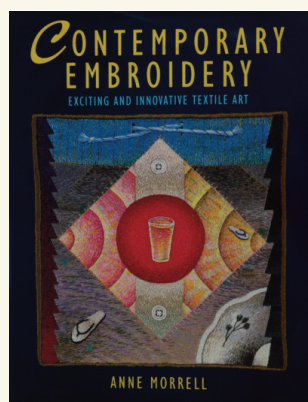
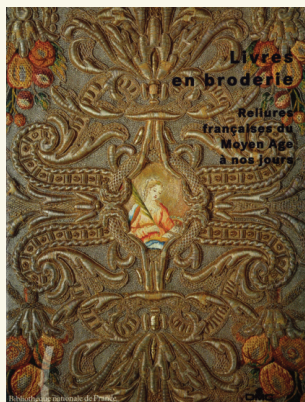
parcourue de jets, d'éclats, de balafres colorées, est, plus évidemment et plus nécessairement que chez tant d'autres à propos desquels cette métaphore est utilisée et usée jusqu'à la corde, une écriture. Ses longs kake-monos de plusieurs mètres de haut sont les *volumens* de son encyclopédie personnelle.

Dans le Grand Livre on peut déjà lire, à l'entrée: "Gaulier (Nicole): artiste; objet elle aura cherché à devenir sujet". C'est un résumé aussi contestable que toutes les notices de dictionnaire. C'est un résumé qui pourrait s'appliquer à tous -, mais voilà, c'est le sien. Chacun se sauve comme il peut. En détruisant certaines de ses oeuvres pour en composer d'autres, elle a trouvé le bon moyen de transmuter l'Histoire destruction en Histoire création. Georges Perec parlait, superbement, de l'Histoire avec sa grande hache. Nicole Gaulier avec ses petits instruments de couturière, de cuisinière, de peinturière, lutte à armes égales avec elle.

Dans une édition plus développée le Grand Livre précise qu'elle est audacieuse, énergique, généreuse et ludique. La vignette de la notice montre une certaine ressemblance avec Jeanne d'Arc et le cul-de-lampe qui la clot figure évidemment une femme semant à tout vent. Nicole Gaulier sème ses grains de plaisir tout alentour d'elle. A son souffle, les objets colorés poussent comme plantes vivaces. Les coupes s'épanouissent, les paravents s'animent, les chaussures farandolent. Pédagogue jusqu'au bout des mains et

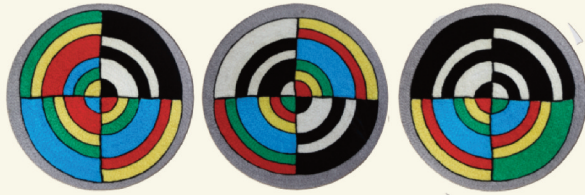
jusqu'au fond de son arbre généalogique, elle encourage ceux qu'elle rencontre à créer à leur tour: générosité rare chez un artiste, quoi qu'en disent les dévôts de la religion culturelle. Bon, grâce à des personnages comme elle, le temps n'est pas encore venu qu'on referme le Grand Livre. Toujours ça de gagné!

2 *Pionnière, elle redécouvre la broderie*



Le travail de Nicole Gaulier est évoqué dans les plus importants ouvrages sur l'art textile contemporain.

La broderie comme art contemporain

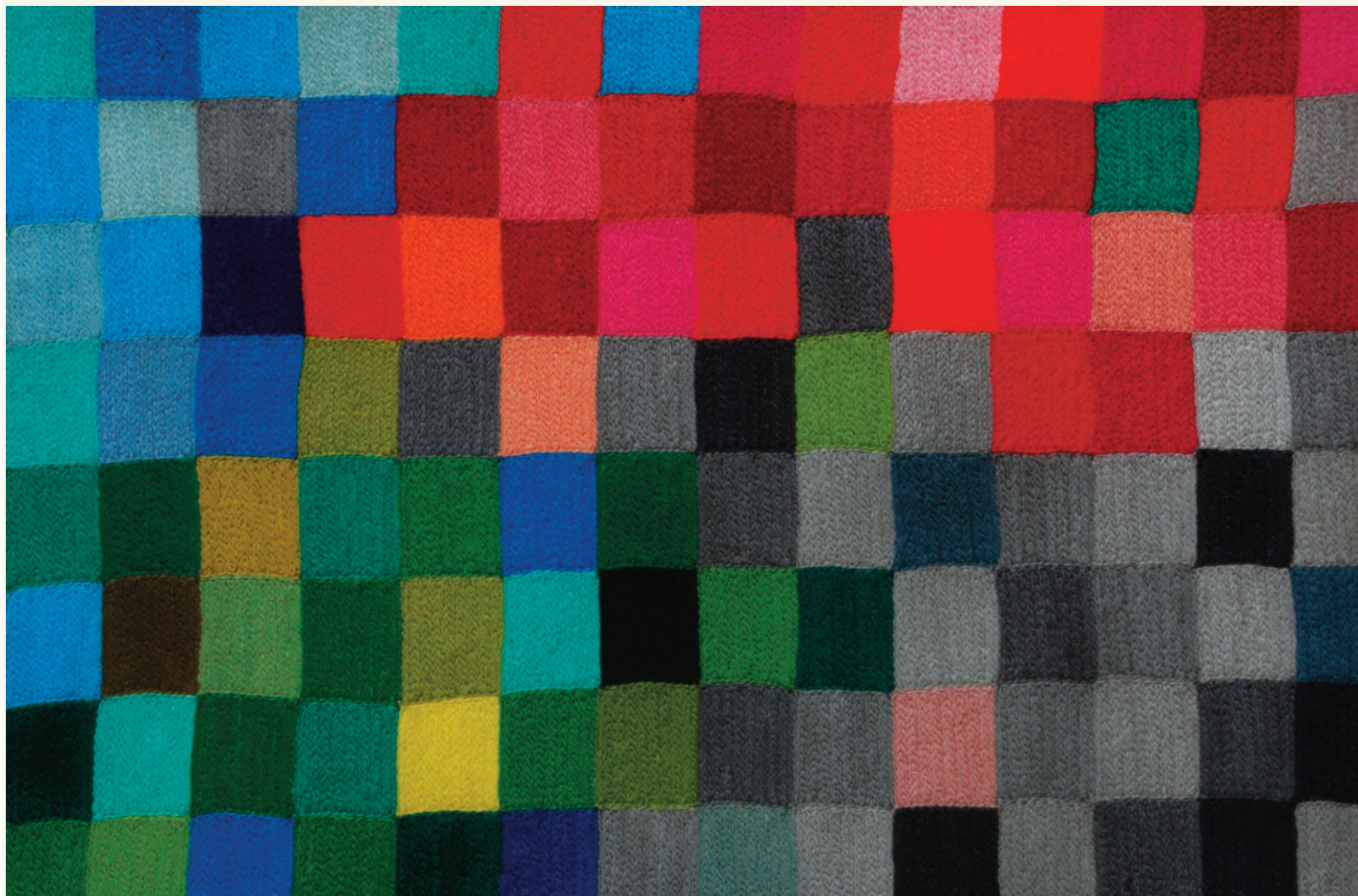


Sonnet pour Sonia
Art Textile

Dès la fin des années 60, Nicole Gaulier transforme cette pratique venue de l'enfance en une activité artistique et militante. En ce sens elle est la pionnière en France d'un mouvement né en 1920 au Bauhaus de Weimar. Annie Albers y enseigne le stylisme et la couleur appliqués au textile, c'est elle qui introduira l'art du tissage et de la broderie dans le champ de l'art contemporain.

Nicole Gaulier défendra cette pratique comme un art féminin, un art émancipateur.

Les broderies de Nicole Gaulier sont minutieuses et nécessitent de longues heures de travail (*"20 heures sur 24"* dit-elle) ; ce sont des pièces de tailles petites et moyennes où resplendissent les couleurs et qui ne peuvent évoquer un artisanat. D'ailleurs, les mots d'Annie Albers s'appliquent totalement à Nicole Gaulier quand elle dit : *"Penser que la conception design et l'art sont des moyens en conflit ; penser que le travail à partir du medium textile est typiquement de l'artisanat et non de l'art : voilà deux postulats fallacieux."*



Jaune -1984

Au début des années 70, à travers cette forme artistique, s'affirme ce qui peut ressembler à une revendication de femme et à une manière d'ouvrir l'art contemporain vers d'autres horizons : le travail de Nicole Gaulier est évoqué dans tous les livres racontant l'histoire de cette épopée, aux côtés de Sheila Hicks et de Simone Pheulpin. Elle dit d'ailleurs que *“le point de broderie est comme une lettre qui donne du sens à l'écriture de l'ensemble.”* On construit ainsi l'image comme un écrivain construit un texte, lettre après lettre, mot après mot.

Nicole Gaulier sera présente dans les principales expositions internationales consacrées à l'art textile : notamment au Palais Hampton Court où toute la *gentry* de la broderie anglaise avait rendez-vous dans le palais d'Henry VIII... *“Le travail de la main, point après point, entraîne la pensée dans une chevauchée fantastique.”*

Dans les années 2000, elle reviendra à la peinture brodée à travers des créations singulières en intervenant sur des parapluies dont la forme évoque l'arbre, motif si présent dans son travail.

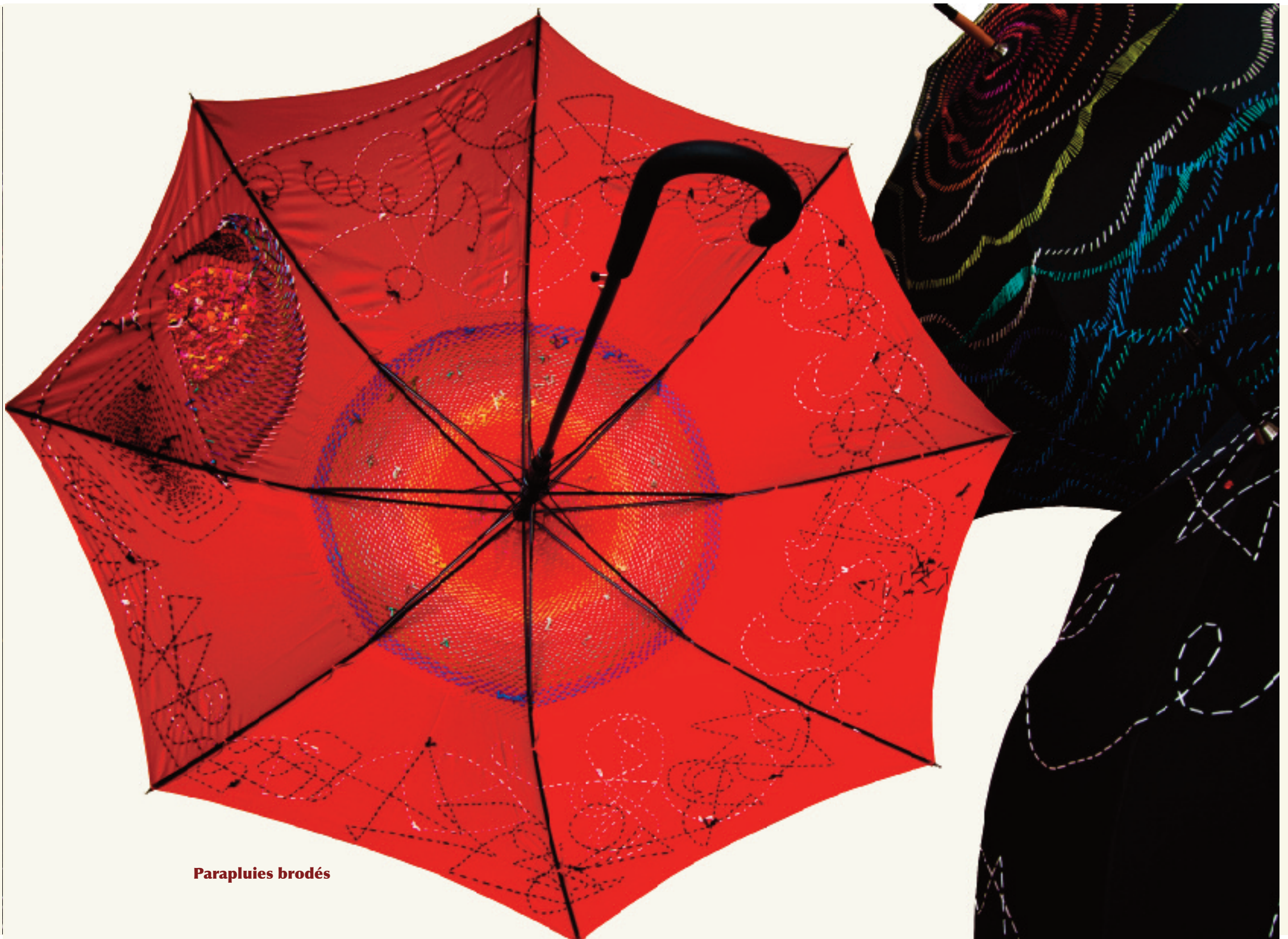


Oblique - 1983

Alizés – puzzle - 1985



Sans titre - 1989

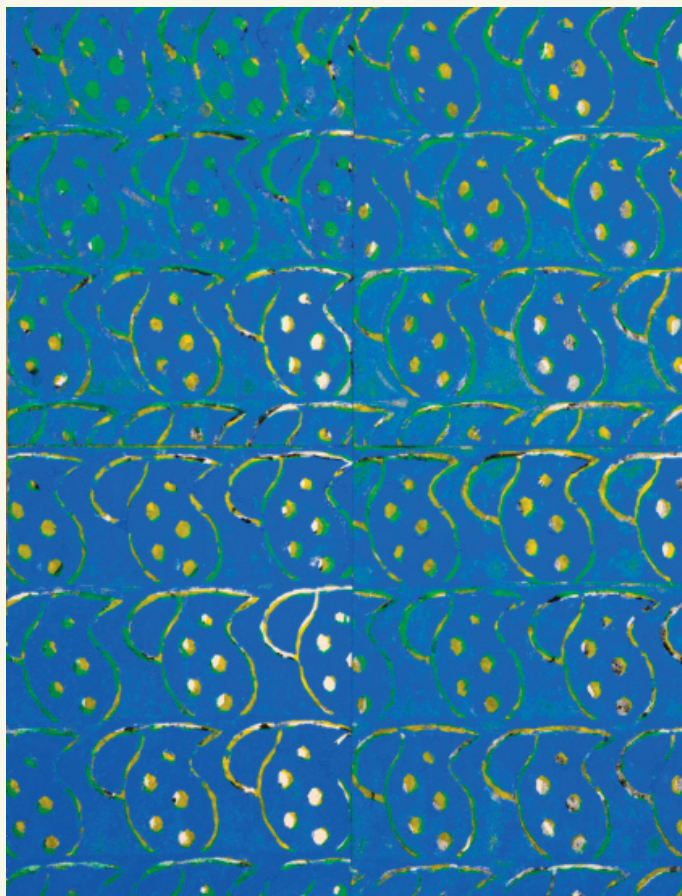


Parapluies brodés



La peinture ou le récit des couleurs

Cruches - 2006



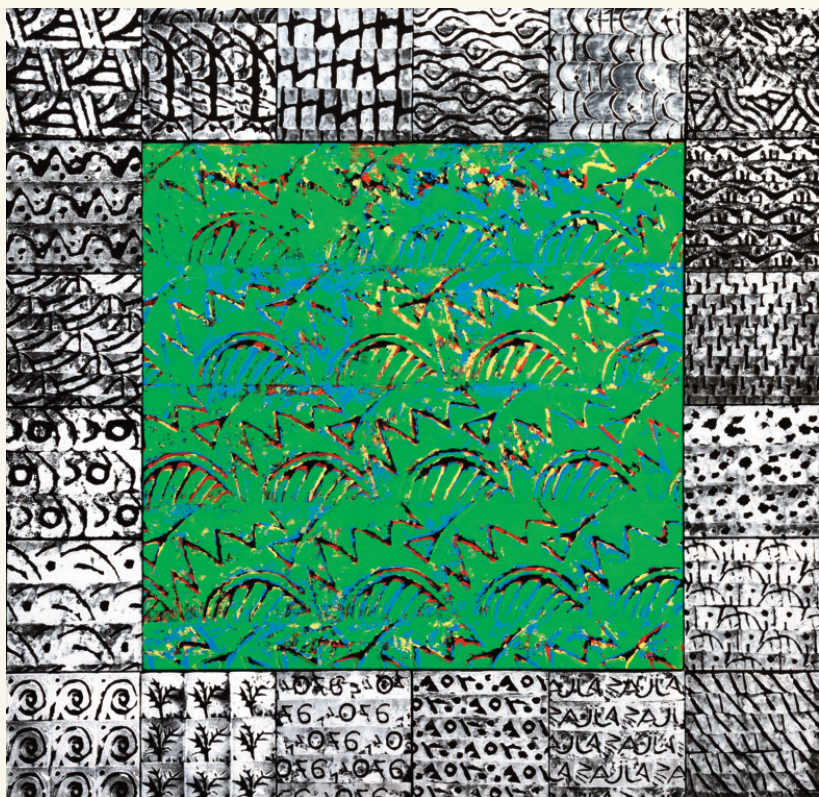
Dictionnaire - 2006



Afrique 1 - 2006



Afrique 2 - 2008



Au bout de dix ans, l'envie de couleurs et de formes plus libres la démange et elle s'y investit pleinement, généreusement.

Ses premières peintures à l'encontre de ses broderies sont immenses ; elle ne recherche plus un espace mental mais physique. Ce qu'elle trouve en commun, c'est la lumière qui se réfléchit, soit sur le fil, soit sur la toile et la jouissance de la texture. Le geste cependant évoque le mouvement de l'aiguille et du fil mais très vite la couleur s'empare de la toile et la fait superbement vibrer. Cette couleur qui est comme une gourmandise, une envie, en lien avec un sentiment.

De plus, sa technique de recouvrement – elle peut repasser avec ses rouleaux dix fois, vingt fois – et alors la couleur couvre la couleur précédente et s'en enrichit et encore et encore...
“La touche finale, c'est lorsque toutes les couleurs racontent une histoire”.



Arbres roses - 2010



Arbres dorés - 2010

Nicole Gaulier est alors
la gardienne de son œuvre :
la seule à avoir la mémoire de tous ces
passages. “Je la sais même si on ne la
voit pas”. Il n’y a aucun repentir dans
son travail, simplement le plaisir
de tenir la matière à pleine main
et de dialoguer avec elle.

Les feuilles, paravent - 2012



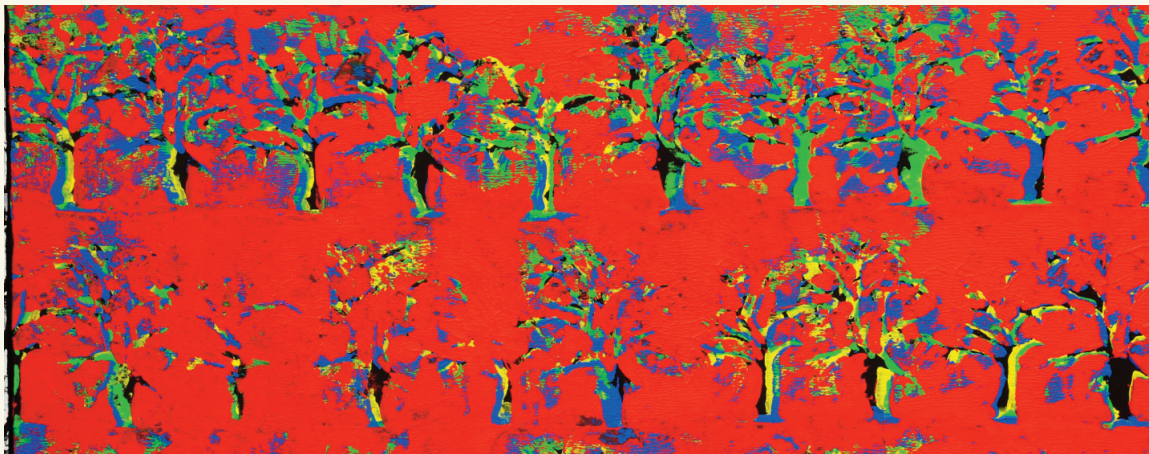
4 *Une inventeuse d'outils*



Les outils de Nicole Gaulier

Nicole Gaulier est sensible aux réflexions qui traversent l'art contemporain et elle y répond par l'invention d'outils ; vite elle abandonne le pinceau, pour créer tout un système de matrices : de tampons et de rouleaux, outils qu'elle sculpte d'abord avec de petits ciseaux pour bien ressentir la matière (de l'éponge à la gomme) et qu'elle pense en creux.

Elle organise ses espaces par séquences et très rapidement elle ressent la nécessité de constituer des ensembles modulaires en agencant plusieurs



châssis ensemble. Cette architecture associe ses toiles à des variations du temps, et lui permet de juxtaposer des épisodes de création variés.

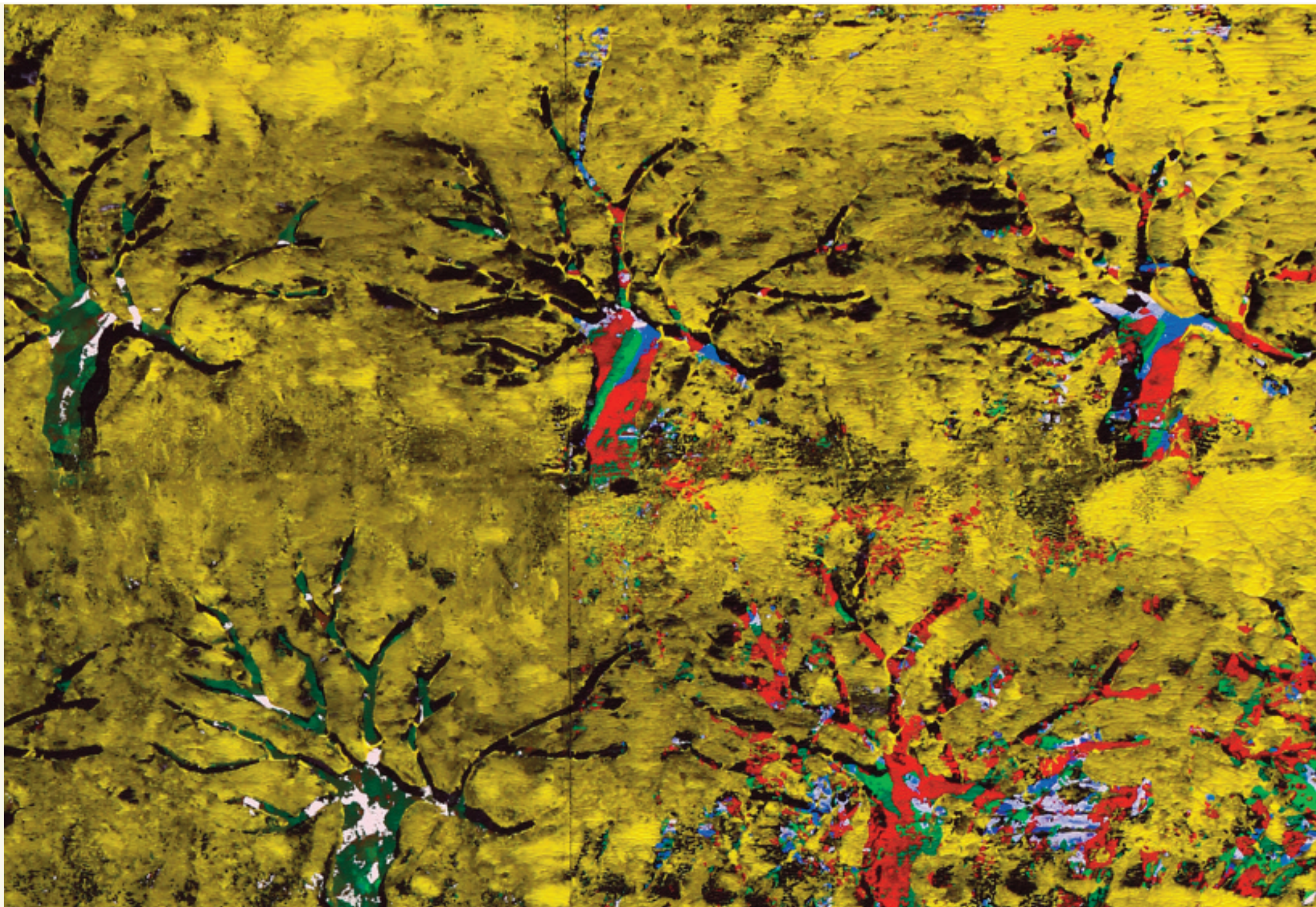
5 *L'arbre roi*

Arbres multiples- 2013



L'arbre est le motif qui prédomine dans le travail de l'artiste, une représentation plastique qui répond à une diversité symbolique et une interrogation permanente. Le "qui suis-je ?" chez l'artiste renvoie à une inquiétude curieuse, mais aussi joyeuse : les arbres tour à tour rouge vif peuvent virer au plus mystérieux vert, tout comme le tronc et les branches nettes et claires peuvent muter en blanches esquisses ou silhouettes noires et furtives... Le travail de Nicole Gaulier est ici en résonnance avec les figures d'arbres célébrés dans les poèmes et les peintures depuis des siècles et des siècles, d'un continent l'autre. La Bible ainsi décrit l'arbre de la vie source de l'immortalité et l'arbre de la connaissance, qui scellera le sort du premier couple de l'humanité : à trop écouter la parole qui serpente, on est puni, on quitte le merveilleux jardin. Exit les doux feuillages, adieu le temps de l'innocence. Et la solidité des chênes et la retombée des palmiers et l'amitié des saules : partout loin du Paradis, la terre se couvre de compagnons aidants : force des racines, protection des pluies, bois solides, prolongement des travaux et des jours...

L'artiste dans ses toiles y inscrit des signes pour se ressourcer et des bras de couleurs pour s'émerveiller. L'arbre ou l'invitation au voyage... Lequel ? On songe à l'arbre solitaire, présent sur la mosaïque de la bataille d'Issos, retrouvée dans une villa de Pompéi et qui indiquerait la frontière entre l'Orient et l'Occident, à l'endroit où



Arbres jaunes- 2007

s'affrontent les armées de Darius et d'Alexandre. L'arbre dans tous ses éclats et ses histoires : une manière pour l'artiste, qui voyage dans son imaginaire, de nouer des liens et d'animer des correspondances entre la vibration d'un ciel du Bosphore et l'insigne fierté d'un cyprès de Toscane... Oui, l'arbre de tous les possibles, tous les possibles de l'arbre, dansent à travers l'œuvre de Nicole Gaulier, voyageuse intrépide dans les pays de toutes les couleurs...

Il y a des centaines d'arbres ainsi recréés par les empreintes (par la grâce des nombreux outils creusés) dont l'allure change au fur et à mesure des peintures. Mais il y eut une première fois : en vacances dans le Languedoc, il y a une dizaine d'années, Nicole Gaulier se met au défi de produire des tableaux dont l'olivier sera le motif phare, à la suite d'un thème d'exposition lancé par la municipalité. Appliquée, elle creuse avec sa paire de petits ciseaux le dessin de l'olivier tel qu'il est montré dans le Petit Larousse. *"J'avais toujours vu un pommier dans un verger, un alignement d'oliviers dans un paysage comme une écriture."*

La nature, l'arbre, comme une grande page d'écriture à inventer sous forme plastique avec ce tronc vertical et ces branches dans tous les sens : *"Un motif échevelé et poétique."*

70's
Stylisme



80's
Broderie



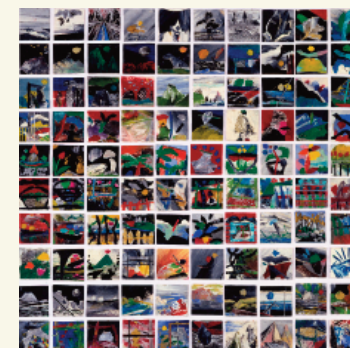
90's
**Entrée
dans la peinture**



1995
Céramique



1998
Miniatures



Alain Puset sera le commissaire de l'exposition.

Enseignant, auteur et journaliste.

Il a rédigé un mémoire sur le thème de *L'ontologie du sensible* (Paris 7)

et de nombreux textes et entretiens pour des articles et des monographies d'artistes.

Il écrit actuellement un texte pour un ouvrage consacré à l'ensemble du travail de Nicole Gaulier et à paraître au printemps 2018.

2001

**La marche
du temps**



2002

**Parapluies
brodés**



2010 -2014

Ecritures



2012-2015

**Verres
bombés**



2015-2017

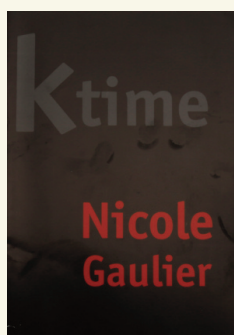
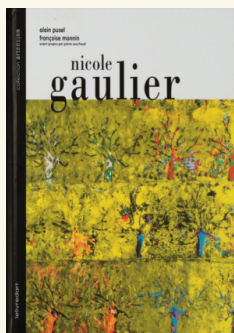
**L'arbre
roi**



La présentation des oeuvres de Nicole Gaulier aura un aspect rétrospectif :
autour de ses travaux récents de grands tableaux sur le motif des arbres seront présentés,
quelques oeuvres permettant de découvrir chaque grand moment de son travail.
La scénographie sera imaginée en fonction de l'espace disponible



Expositions personnelles



1983	Paris	Filothèque DMC	2005	Romans	Musée Int. de la Chaussure
1986	Londres	Hampton Court Palace	2006	Dubaï	Art Fair (Céart.com)
1989	Paris	Galerie Cath'art	2007	St-Martin-Lac	L'Archipel-sur-le-Lac
1990	Paris	Galerie Claude Dorval	2007	Bar-le-Duc	Espace Saint-Louis
1990	Tokyo	Tokyo Art Expo (Gal. C. Dorval)	2007	Paris	Mac 2000
1990	Chartres	Galerie DBW	2007	Bordeaux	Galerie Adama
1990	Fontainebleau	Insead	2008	Paris	Galerie Médiart
1994	Paris	Galerie Claudine Lustman	2009	Versailles	Galerie Anagama
1995	Strasbourg	Salon d'art contemporain	2009	Paris	Galerie XXI
1995	Paris	Ministère des Finances	2011	Chartres	Prieuré Saint-Vincent
1996	Paris	Galerie Médiart	2011	Paris	Galerie Médiart
1997	Choisy-le-Roi	Hôtel-de-Ville	2013	L'Isle/Sorgue	Galerie Vivre Art
2002	Chartres	Espace Saint-Eman	2013	Paris	Galerie 89
2003	Versailles	Musée Lambinet	2014	Maintenon	Jardin de Bois-Richeux
2004	Paris	La Réserve d'Aréa	2015	St-Germain/Laye	Espace P. et A. Véra
2005	Limoges	Galerie Saint-Pierre	2017	Paris	Galerie Caroline Corre
2005	Paris	Mac 2000			
2006	Paris	Mac 2000			

Expositions collectives

1980	Paris	Musée de la Poste	1993	Lodève	Musée Fleury	2006	St-Martin-Lac	L'Archipel-sur-le-Lac
1983	Paris	Musée du Luxembourg	1993	Amsterdam	Maison Descartes	2006	Paris	Orangerie du Sénat
1983	Paris	Centre Georges Pompidou	1993	Sète	Musée	2007	Stossuirh	Les Arts au Vert
1983	Dallas	Hôtel-de-Ville	1994	Montaulieu	Musée	2009	Domfront	Centre d'Art Contemporain
1983	Paris	Grand Palais	1994	Angoulême	Musée	2010	Arromanches	Festival de la Pluie
1984	Salisbury	Clarendon Park	1994	Montauban	Musée	2008	Verderonne	Musée du Livre d'Artiste
1984	Nançay	Galerie Capazza	1994	Pézenas	Musée	2011	Compiègne	Cloître Saint-Corneille
1985	Tokyo	Laforêt Museum	1994	Paris	Galerie Médiart	2011	Paris	Galerie des Femmes
1987	Cannes	Musée	1994	Troyes	Eglise Saint-Jean	2012	Verderonne	Musée du Livre d'Artiste
1987	Chambéry	Musée	1995	Paris	Galerie Lefor-Openo	2012	Choisy-le-Roi	Hôtel-de-Ville
1987	Chartres	Musée	1995	Paris	Bibliothèque de l'Arsenal	2012	Viroflay	Centre d'Art Contemporain,
1987	Auxerre	Abbaye Saint-Germain	1995	Paris	Galerie Médiart	2012	Sceaux	Estivales d'Art Contemporain
1987	Strasbourg	Triennale de mini-textiles	1995	Dublin	Guinness Hopstore	2012	Villeneuve	Eglise Saint-Jacques de Dival
1988	Mulhouse	Triennale de mini-textiles	1995	Bayeux	Musée	2013	Paris	Galerie des Femmes
1988	Tokyo	Musées	1997	Angoulême	Musée du Papier	2013	Kutzenhausen	Musée
1989	Osaka	Musées	1997	Mellac	Manoir de Kernault	2014	Maintenon	Jardin Médiéval
1989	Barcelone	Generalitat de Catalunya	1998	Annaghmakkerig	Interl Fibre Artists Symp.	2015	Lecce	Primo Piano Livin Gallery
1989	Aberyswyth	Musée	1998	Paris	UNESCO	2015	Marcigny	CAC Franck Popper
			1999	Paris	Galerie Médiart	2016	Paris	Galerie Terres d'Aligre
			1999	Paris	Musée Arts Traditions Populaires	2016	Fontenay-s-Bois	Artcité
			2000	Paris	Galerie Lefor-Openo	2017	Marcigny	Centre d'Art Contemporain
			2001	Paris	Salon Pages	2017	Sunbury	The Sunbury Embroidery Gallery
			2001	Westport	Art Center	2017	Paris	Galerie Terres d'Aligre
			2002	Seneffe	Musée de la Broderie			
			2002	Vallauris	Musée de la Céramique			
			2004	Lille	Art Event/Lille 2004			
			2005	Sèvres	Musée de la Céramique			

Contacts

Nicole Gaulier

77 rue de Rome 75017 PAris

06 40 60 92 73 – 01 42 94 06 48

nicole1@nicole-gaulier.com

<http://www.nicole-gaulier.com/>

Alain Pusel

Commissaire de l'exposition

06 62 81 09 78